Precurseur_intrépide_ecologie.indd 1 07.04.14 10:44

Precurseur_intrépide_ecologie.indd 2 07.04.14 10:44

Peter Geier

Precurseur_intrépide_ecologie.indd 3 07.04.14 10:44

Precurseur_intrépide_ecologie.indd 4 07.04.14 10:44

Eliane Riat

Peter Geier

Précurseur intrépide de l'écologie



ÉDITIONS
CABÉDITA
2014

Precurseur_intrépide_ecologie.indd 5 07.04.14 10:44

Couverture : Dans la nature rien ne lui échappe. Photo Lucas Duran

© 2014. Editions Cabédita, route des Montagnes 13 – CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet : www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-699-6

Precurseur_intrépide_ecologie.indd 6 07.04.14 10:44

Préface

CHERCHEUR «INTRANQUILLE»

La petite salle de réunions de la Station fédérale d'essais agricoles de Wädenswil non loin de Zurich était manifestement insuffisante face à l'affluence. De nombreux spécialistes de la protection des végétaux avaient en effet tenu à répondre à l'invitation, Suisses romands aussi bien qu'alémaniques. Il faut reconnaître que l'affiche de ce mercredi après-midi du début des années 1970 avait de quoi attiser les curiosités. Pour la première fois depuis son départ de Suisse, une des étoiles montantes d'une science en train de se définir revenait dans son pays d'origine pour exposer ses conceptions en matière d'écologie des populations d'organismes nuisibles. A partir de la lointaine et, à l'époque, encore fort mystérieuse Australie, en une douzaine d'années, l'intervenant du jour s'était forgé une renommée mondiale auprès des spécialistes. Un ouvrage (Clarke et alii., 1967[1]), qu'il venait de publier avec deux de ses collègues du CSIRO[2] et un chercheur canadien, focalisait l'attention au

---

1 Clarke L. R., Geier P. W., Hughes R. D. & Morris R. F. *The Ecology of Insect Populations in Theory and Practice*, Methuen & Co., London, 1967, 232 pp.

2 Commonwealth Scientific and Industrial Research Organisation, organisme regroupant l'essentiel des efforts de l'Etat fédéral australien en matière de recherche fondamentale et appliquée, correspondant en quelque sorte au Fonds National en Suisse ou à une entité qui réunirait CNRS, INRA, CIRAD et IRD en France.

Precurseur_intrépide_ecologie.indd 7 07.04.14 10:44

point que la plupart des auteurs de contributions scientifiques se sentaient désormais valorisés en y faisant référence.

Le personnage lui-même était à la hauteur de sa réputation. A son impressionnante apparence physique – il dominait d'une bonne tête son ancien collègue devenu entre-temps directeur de la station – et à l'aisance de ses manières correspondait entièrement la clairvoyance de son discours. Les convictions scientifiques de Peter Geier étaient exprimées dans une langue d'une remarquable pureté, dont les accents britanniques demeuraient bien éloignés de l'articulation australienne toujours un peu rugueuse et maladroite. En une petite heure, il avait démontré de manière convaincante que l'avenir de nos connaissances en matière de protection des cultures et de lutte contre les ravageurs passait nécessairement par une approche holistique encore balbutiante, appelée à s'appuyer sur les outils les plus modernes en cours de développement grâce aux nouvelles techniques de modélisation.

Dans l'assemblée, les discussions étaient vives et les avis divergeaient passablement. De l'éloquence et des arguments de l'intervenant émanait, certes, une grande puissance d'entraînement, mais ils suscitaient en même temps beaucoup de réticences. Confrontés à une puissante inventivité doublée d'alacrité, les Helvètes sont souvent assez mal à l'aise. Et leur scepticisme se trouve sans doute encore renforcé lorsque de telles caractéristiques se manifestent chez l'un des leurs, a fortiori peut-être même si ce dernier est un expatrié. Aujourd'hui, la controverse est résolue de longue date et les équipes de pointe du monde entier opèrent à l'évidence dans le contexte que décrivait déjà, et avec quelle perspicacité, le chercheur genevois.

Par la suite, Peter Geier n'a plus délivré en Suisse de présentation concernant son champ d'activité professionnelle et

Precurseur_intrépide_ecologie.indd 8 07.04.14 10:44

sa carrière à l'étranger a oscillé entre sommets vertigineux et précipices déconfortants. Dépourvue de concession vis-à-vis de lui-même comme des autres, l'intransigeance toute calvinienne dont il était doté tirait sa justification d'une logique implacable procédant de ses observations sur le terrain. Comme il ne lésinait pas non plus sur les prises de position catégoriques, on comprend aisément, dans ces conditions, qu'il se soit attiré de farouches inimitiés. De nombreuses tribunes publiées au cours des ans par le *Canberra Times*, éminent quotidien de la capitale fédérale du « cinquième continent », en attestent. Or, dans le petit monde de la science de haut niveau, les différends ne laissent pas d'être féroces et leur issue s'avère souvent sanglante. On chercherait cependant en vain sujet de polémique ou règlement de compte dans l'imposant recueil de documents et de notations qu'on nous propose ici et dont il faut remercier Eliane Riat.

Brillant orateur et épistolier hors pair, Peter Geier a ainsi régalé une poignée d'authentiques amis, genevois pour l'essentiel, d'un flux d'informations pertinentes et de commentaires critiques qui ne s'est jamais estompé. Ses réflexions orales ou manuscrites, toujours empreintes de scrupuleuse objectivité et d'une grande précision dans leur formulation, touchent aux principaux aspects de la vie d'un expatrié. L'auteure du présent ouvrage appartenait au cercle de ces *happy few* destinataires et a eu l'insigne sagesse tout d'abord de conserver, puis de classer les plus significatives de ces méditations. Elle administre ici la preuve à la fois de sa propre maîtrise de l'écriture et de son talent à ordonner des éléments d'apparence disparate en un ensemble qui fait sens.

Peu banal, l'itinéraire du scientifique justifie à lui seul qu'on s'efforce de le retracer. Le cheminement de ses déductions, au gré des expériences qu'il accumule, constitue en effet un témoi-

Precurseur_intrépide_ecologie.indd 9 07.04.14 10:44

gnage de premier choix en termes de cristallisation des notions qui vont petit à petit donner naissance à l'écologie (une discipline fondamentale qui a bien peu en commun avec la posture des « écolos » politisés d'aujourd'hui !). Confronté à des conditions environnementales radicalement différentes de celles du vieux continent, il fait œuvre de pionnier en développant une approche aussi éloignée de l'apophtegme que de la superficialité qui prévaut à l'époque en Australie. Les connaissances acquises au contact de la robuste pratique suisse en ce domaine y sont soumises à rude épreuve. Il trouve cependant les moyens d'appréhender de manière rigoureuse et exhaustive les agroécosystèmes[3] locaux en s'attachant à isoler leurs diverses composantes physico-chimiques, biologiques, culturales, pécuniaires, socio-économiques entre autres, puis à en évaluer l'importance respective afin d'intégrer ensuite les données recueillies en un modèle opérationnel qui rend compte de la réalité.

Ainsi, la démarche intellectuelle de Peter Geier consiste-t-elle à déconstruire sans relâche le monde naturel environnant pour tenter d'en comprendre le fonctionnement. Dans cette entreprise, il sait toujours prendre appui sur les plus admirables œuvres de synthèse concernant ses différents domaines d'intérêt. Son esprit éclectique sans cesse en alerte lui permet de détecter sans faillir celles d'entre elles qui s'inscrivent au plus près de sa recherche, et de s'en imprégner. Ses considérations sur l'état de la planète, par exemple, sont durablement inspirées par la lecture approfondie des écrits de l'étonnant Eric

[3] Unités du milieu naturel mises en exploitation par l'homme afin d'y produire des substances animales ou végétales destinées à la consommation, au chauffage, à l'habillement, à la pharmacopée, etc.

Hobsbawm[4], historien récemment décédé, ou de ceux, tout à fait prophétiques, de Keys[5], lesquels ont longtemps figuré au nombre de ses livres de chevet, inlassablement scrutés.

Mettant à profit cette faculté d'analyse peu commune, il sait se montrer à l'acmé de son art pour un parterre de délégués venus d'outre-mer, accueillis dans sa petite villa de Canberra A.C.T. au cours d'un congrès international. Devant ces collègues étrangers médusés, il prend un plaisir intense à brosser de la situation écologique, économique et politique de l'Australie un tableau exhaustif d'une lucidité dépourvue de complaisance. Au hasard d'une trajectoire modeste, finalement presque parallèle à la sienne mais avec vingt ans d'écart, le soussigné a eu le bonheur de devenir tour à tour l'un de ces auditeurs subjugués, puis un compagnon professionnellement très proche et enfin le destinataire privilégié d'une multitude de messages rédigés pratiquement jusqu'à son dernier souffle.

On est toutefois en droit de formuler plusieurs regrets, qui proviennent en droite ligne d'une absence totale de compromission dans l'attitude du personnage. Lorsqu'il est amené, par la force des circonstances, à tourner une page, la rupture est d'emblée aussi absolue que définitive. En conséquence, pour lui, il ne saurait être question d'y revenir, même à l'heure du bilan. Aussi, des tranches significatives de sa vie sont-elles vouées à rester enveloppées d'une part de mystère en raison du refus que Peter Geier a opposé de manière systématique à les évoquer.

---

4 Cf. par exemple le dernier en date d'entre eux : Hobsbawm E., *The Age of Extremes. A History of the World, 1914-1991*, Vintage Books ed., New York, 1996, 627 pp.

5 Keys D. *Catastrophe. An Investigation into the Origins of the Modern World*. Arrows Books Publ., London, 2000, 509 pp.

Precurseur_intrépide_ecologie.indd 11 07.04.14 10:44

Parmi les épisodes auxquels il s'est trouvé étroitement mêlé, l'aventure de Taizé, par exemple, occupe une place prépondérante. En raison de sa profonde amitié avec les membres fondateurs de ce haut lieu, il a en effet grandement contribué aux prémices de l'entreprise, juste au sortir de la dernière guerre. Interrogé voici peu par un historien qu'il avait accepté de recevoir dans le cadre d'une enquête à ce sujet, il s'est contenté de mentionner… une grappe de souvenirs trop lointains pour être vraiment précis ! Peut-être voulait-il, par cette retenue, demeurer en dehors de la controverse qui a sévi au sujet des initiateurs réformés de cette institution, de l'un d'entre eux plus particulièrement qui y a fait œuvre de théoricien de la ligne théologique[6] et dont il a été très sérieusement affecté par l'évolution finale.

De même, dès la fin officielle de son mandat de recherche il se détourne radicalement de toute préoccupation d'ordre scientifique. On reste tout autant sur sa faim quant aux longues années et à l'énergie qu'il consacre ensuite à l'étude des anciens Mongols, en collaboration avec un universitaire ami d'origine italienne travaillant à Canberra. A nouveau aussitôt les principaux résultats publiés, il s'enthousiasme tout soudain à l'idée de se replonger dans la vieille Europe et sa diversité culturelle. Confronté à la destruction de sa petite villa de la capitale australienne par un incendie accidentel et à l'anéantissement concomitant de nombreux souvenirs matériels précieux, il brise là avec sa famille proche devenue australienne. Sans hésiter, c'est

[6] Max Thurian, pasteur genevois décédé en 1996. Sa conversion au catholicisme puis son ordination comme prêtre catholique ont longtemps été tenues secrètes.

Precurseur_intrépide_ecologie.indd 12 07.04.14 10:44

en Italie, dans un sud pas si éloigné d'Eboli[7], qu'il va élire un avant-dernier domicile. Rien non plus de tout ce séjour italien ne trouve grâce à ses yeux.

Dans les pages qui suivent, on peut aussi découvrir en filigrane un vibrant plaidoyer en faveur d'un réexamen de la manière circonspecte dont on considère la « mobilisation » en Suisse, ce temps fort de notre histoire récente, vis-à-vis duquel les générations actuelles n'éprouvent manifestement guère d'intérêt. A lire les souvenirs de Peter Geier rapportés ici, on se rend mieux compte des bouleversements que la Seconde Guerre mondiale a pu susciter dans notre société. Jamais élan de solidarité d'une telle ampleur n'a soudé hommes et femmes de notre petit pays, toutes générations confondues. Force est bien de constater qu'en Suisse, pourtant épargnée par les principales vicissitudes du XX^{e} siècle, le travail de mémoire à propos de la plupart des aspects de cette période fait encore largement défaut s'il n'est pas délibérément occulté. Il appartenait sans doute à cet authentique *secondo* – ce qui est loin d'être paradoxal – de tenter de soulever un pan de cette chape de silence. Un *secondo* mû par un attachement, inaltérable celui-là, à sa Genève natale, à ses vertus fondatrices et à ses amitiés de jeunesse, qui a finalement choisi de regagner ses propres sources pour son ultime étape.

Jean-Paul AESCHLIMANN
Montpellier (France)

---

7 Allusion au roman de Levi C., *Cristo si è fermato a Eboli*, Mondadori ed., Milano, 1968, 222 pp., qui décrit la dureté des conditions de vie dans le Mezzogiorno italien.

Precurseur_intrépide_ecologie.indd 13 07.04.14 10:44

Precurseur_intrépide_ecologie.indd 14 07.04.14 10:44

Table des matières

PRÉFACE 7
Chercheur « intranquille » 7

AVANT-PROPOS 15

PREMIÈRE PARTIE – UNE VIE CHAHUTÉE 17

L'APPRENTISSAGE DE L'AUTONOMIE 19
L'odyssée des parents 19
Petit globe-trotter 20
Trop inventif ? 21
Une éducation anglaise 23
Seul à quinze ans 24
« Racheté » par qui ? 24
A dos de taureau 25

POLY ET ARMÉE EN DUO 27
Une famille au « militaire » 27
Ultimatum 28
L'officier-étudiant et le prof-soldat 29
Responsable des internés anglais 29
Du lait dans les casques 30
Un wagon mystérieux 31
Le dimanche des familles 31
Soldat musulman 32
Visite intempestive à un ossuaire 32

Precurseur_intrépide_ecologie.indd 147 07.04.14 10:44

Le taupier 33
Des cris dans la nuit 34

LA SECTION « FEU » 35
Attelés aux arquebuses 36
Un puissant instrument de solidarisation 36
Une vraie vipère 36
Georges-André Chevallaz et Frank Bridel 37
Innovation pédagogique 37
Les « cosaques de la Jonction » 38
Un fâcheux défilé 38
Une solution « à la Geier » 39

LA NAISSANCE D'UNE VOCATION 41
Geier part en guerre 41
Une notoriété internationale 42
Une offre bienvenue 42

L'ÉPOPÉE AUSTRALIENNE 45
Le choix cornélien d'une capitale 45
L'eau, denrée la plus rare 46
Une étonnante liberté 46

LA « DYNAMIQUE DES POPULATIONS » 49
Sous l'œil des serpents 50
Comment prévenir les infestations ? 50
Sollicité de toutes parts 51

UN OISEAU DU GRAND LARGE 53
Au milieu de la guérilla philippine 53
Le gaspillage des terres 55

Les années de vaches maigres 55
Retour à une passion de jeunesse 56

« ÉTRANGER ET VOYAGEUR SUR LA TERRE » 59

SECONDE PARTIE –
LE CONTEUR, LE PIONNIER, LE STRATÈGE 63

SOUVENIRS DOUX-AMERS : LES DURS
DÉBUTS DE LA MOB 65
Le groupe Sottaz 65
Un diamant à polir 66
Futur sergent-major 67
On n'était pas prêt 68
Des armes vétustes 70
Un équipement désuet 71
Une troupe mal entraînée 73
Un homme « de respect » 74
Premiers galons 76
Pas si farfelu 77
Le coup des « Tribune » 77
Rires nocturnes 78
Trois mois avec Georges-André Chevallaz 79
Face aux premières soldates 80
Brillant cours d'économie 81
Les « B. G. » et la « piétaille » 82
Ne jamais jouer au soldat ! 84

LA SUISSE VUE DES ANTIPODES 87
Le message de Sempach 87
La fable du chien et du loup 90

Les chapeaux de Gessler 90
Suisses profil bas 91
Quand l'anglais supplante le français 92

L'AUSTRALIE : MONARCHIE RÉPUBLICAINE
OU RÉPUBLIQUE COURONNÉE ? 95
Des liens plus lâches avec Londres 96
Les avantages sans les inconvénients 97
Des immigrants, oui, mais lesquels ? 98
Pays de Cocagne 99
Les « Abos » détribalisés 100
Les banlieusards 101
Les citadins 102
Les « arrivés » 102
Roméo et Juliette dans la brousse 103
Un produit de l'Australie profonde 104
Petits Esquimaux 105
Les quatre saisons de Canberra 105
La capitale brûle 109
Dans la fournaise 109
Le rêve d'un petit bout d'Europe 110

PENSÉES FUTILES D'UN CAPITAINE SOLITAIRE
(1950-2001) 115
Les inaptes 115
Force mobile 118
Défense du patrimoine 118
Force fantôme 119
Défense souterraine 120

Precurseur_intrépide_ecologie.indd 150 07.04.14 10:44

UNE NOUVELLE CONCEPTION DE LA DÉFENSE NATIONALE ET LES LEÇONS DE L'HISTOIRE (2000) 123
Suisse indépendante ou non ? ... 125
Sommaire ... 127

UN BILAN EN FORME D'AUTOCRITIQUE À 80 ANS .. 129
Famille ... 130
Vie professionnelle ... 131
Carrière militaire ou civile ? ... 132
Ecologiste avant l'heure ... 133
Le saut dans l'inconnu ... 135
Guerre ouverte ... 136

L'APPRENTISSAGE DE LA VIEILLESSE ... 141

UN ADIEU PRÉMATURÉ ... 143

REMERCIEMENTS ... 145

TABLE DES MATIÈRES ... 147

Achevé d'imprimer
le 30 avril deux mille quatorze
pour le compte des Editions Cabédita à Bière.

Mise en pages : Pierre Maleszewski - PAO graphique

Correctrices : Valérie Caboussat, Eliane Duriaux

Si ce livre vous a plu, si cette collection vous intéresse, demandez notre catalogue à votre libraire ou les autres titres édités par nos soins. A défaut, adressez-vous directement à :

SUISSE	INTERNET	FRANCE
Editions Cabédita	www.cabedita.ch	Editions Cabédita
Route des Montagnes 13	Téléphone	BP 9
CH-1145 Bière	0041(0)21 809 91 00	F-01220 Divonne-les-Bains

Imprimé en Suisse

Precurseur_intrépide_ecologie.indd 152 07.04.14 10:44